



au jus

PAR YASMINE MEURISSE



Couteur Vanille
(L'Artisan Parfumeur, 125 €).

Vanira Moorea Berdoues
(Iovoy, 85 €).

Vanille Extrême
(Comptoir Sud Pacifique, 40 €).

Herod (Parfums de Marty, 160 €).

Si Passione Intense
(Giorgio Armani, 151 €).

Vanille Eau de toilette
(Fragonard, 29 €).

Infusion de vanille

Gourmande, sensuelle et addictive, la vanille est l'une des matières premières olfactives les plus prisées de la parfumerie et des consommateurs.

Première surprise, la vanille est originaire du Mexique. Elle n'arrive à La Réunion puis à Madagascar qu'au XIX^e siècle. L'île malgache, deuxième producteur mondial, produit l'une des plus belles qualités de vanille pour la parfumerie, la vanille Bourbon. Deuxième surprise, la vanille est un fruit, celui d'une orchidée, et le seul comestible sur les milliers de variétés existantes. Au moment de la récolte, cette gousse est verte... et inodore. C'est seulement après avoir subi un long processus de fermentation et de séchage qu'elle revêt sa belle teinte ambrée et exprime sa richesse olfactive, si prisée de l'industrie alimentaire et de la parfumerie de luxe.

Douceur envoûtante

Et si cette matière première se paie au prix fort, c'est parce que sa culture nécessite plusieurs années et exige une main-d'œuvre importante. En effet, au Mexique, l'abeille chargée de la pollinisation des fleurs n'existe dans aucune région où la vanille a été importée. Il faut donc effectuer l'opération à la main, fleur par fleur, sans compter les autres étapes de sa valorisation (fermentation, séchage, affinage, etc.). Un travail long et minutieux au terme duquel la vanille, sous la forme d'une « absolue » (concentré), livre des facettes olfactives envoûtantes qui évoquent le cuir, le bois et le tabac. Des notes chaudes et épicées qui en font l'un des piliers de la famille des parfums « orientaux » tels que Shalimar, Samsara ou Mon Guerlain de Guerlain,

Alien de Thierry Mugler, Olympéa de Paco Rabanne, Bois Oriental de Serge Lutens, Coco de Chanel, ou encore Black Opium d'Yves Saint Laurent.

« Facile à travailler, la vanille se marie aussi bien avec les fleurs (rose, jasmin...), les baumes et les résines (benjoin, ambre, encens, etc.) qu'avec les bois (patchouli, santal) et les fruits », explique Alienor Massenet, parfumeuse senior chez Symrise et créatrice de Couleur Vanille de L'Artisan Parfumeur. Et comme cette épice a la particularité de prolonger la tenue et le sillage des fragrances, elle est souvent utilisée en note de fond pour soutenir les compositions, tout en leur apportant suavité et sensualité. Pour qui les infusions de la précieuse gousse ? Pour celles et ceux qui apprécient les senteurs « sucrées » persistant sur la peau et qui aiment se sentir « enveloppé(e)s » par une odeur rassurante, régressive lorsqu'elle rappelle les douceurs de l'enfance. Et Alienor Massenet de conclure : « La vanille est au parfum ce que le cachemire est à la laine, une merveille de douceur et de volupté. »

NATURELLE OU SYNTHÉTIQUE ?

La vanille naturelle coûte cher, très cher (de 1 100 à 3 600 € le kilo). C'est pourquoi, dès le XIX^e siècle, on a cherché à reproduire son parfum en laboratoire. Aujourd'hui, on recourt à un procédé de fermentation à partir d'ingrédients naturels (riz, curcuma...) et de bactéries. Dans la parfumerie moderne, le synthétique et le naturel peuvent se valoriser mutuellement au sein d'une même composition.

PRESE